



APPEL À COMMUNICATIONS

Mobilisations conservatrices en Europe Centrale et Orientale dans une perspective transnationale

Colloque International
8-9 décembre 2022, CEFRES, Prague

Centre français de recherche en sciences sociales (UAR 3138 CNRS), Prague
Institut d'études politiques, Faculté des sciences sociales, Université Charles, Prague
Groupement de recherche n° 3607 du CNRS, Connaissance de l'Europe médiane

Organisateurs : Anemona Constantin, Valentin Behr

De Viktor Orbán en Hongrie à Jarosław Kaczyński en Pologne, de Andrej Babiš et Miloš Zeman en République Tchèque à Robert Fico en Slovaquie, les remises en causes du « consensus libéral »¹ - de l'accueil des réfugiés à l'avortement, du mariage entre les personnes de même sexe aux études sur le genre, du réchauffement climatique à l'économie de marché - se sont multipliées en Europe Centrale et Orientale après l'élargissement de l'Union européenne à l'Est. « Tournant illibéral » (Laruelle, 2022), « *Zeitgeist* populiste » (Mudde, 2004), « rétrécissement autoritaire » (Heurtaux, 2022), « recul de la démocratie » (Bermeo, 2016), « révolution conservatrice » (Zalewski, 2016), la littérature de spécialité abonde en termes pour décrire ce phénomène protéiforme.

Mais loin de se cantonner à l'espace politique, ces remises en cause émanent souvent d'acteurs et d'arènes extra-partisanes aussi variés que les associations pour la défense de la « famille traditionnelle » et les mouvements pro-Vie, les organisations religieuses (orthodoxes, catholiques, baptistes ou pentecôtistes) et celles opposées au mariage gay, les intellectuels souhaitant « rebâtir une Europe des nations » et les journalistes s'élevant contre le « sexo-

¹ Par « consensus libéral », on entend l'ensemble des discours qui ont accepté et promu les droits des minorités nationales, sexuelles, religieuses, l'économie de marché et l'intégration européenne, dans le contexte de la fin de la Guerre froide et des transformations postcommunistes en Europe centrale et orientale.

marxisme », le « progressisme » ou l'« islamo-gauchisme ». De la même manière, loin d'être spécifiques à quelques pays d'Europe Centrale et Orientale, ces discours se retrouvent ailleurs, en Europe occidentale, aux États-Unis, en Amérique latine, portés par des acteurs qui entrent en dialogue avec leurs homologues Est-européens.

Ces mobilisations transnationales portent ainsi à se demander dans quelle mesure, la critique du « consensus libéral » représente à présent un nouvel idéologème en voie d'émergence voire de consolidation au niveau global. En y revenant sous l'angle des « mobilisations conservatrices » (Agrikoliansky & Collovald, 2014), le présent colloque se propose d'apporter sa contribution à l'étude de ce phénomène en dépassant la séparation traditionnelle entre mouvements sociaux, champ politique et histoire sociale des idées politiques. Il s'organise autour d'une réflexion sur les espaces intermédiaires² de production, de réception et de circulation des idées conservatrices aux niveaux national et transnational.

Axe 1 : Circulations transnationales des répertoires de réflexion et d'action conservateurs

Plusieurs raisons ont été avancées jusqu'à présent pour expliquer l'émergence des mobilisations conservatrices dans les Pays d'Europe Centrale et Orientale (PECO) : l'intégration inaboutie de ces pays dans une « Europe à deux vitesses » (Mark, 2019), les effets de la crise économique de 2008-9 (Ghodsee, 2014), les déceptions découlant d'une transition longue et souvent ressentie comme inachevée par les populations locales (Kalb & Halmai, 2011), etc. Certains commentateurs ont vu dans ces phénomènes le signe d'un retour à l'autoritarisme dans une partie de l'Europe jugée comme culturellement inapte à la démocratie et exposée aux dérives « illibérales » de par son passé communiste (Rupnik, 2017). Sans ignorer en bloc ces analyses, ni céder à des lectures qui tendent parfois à essentialiser les spécificités culturelles et historiques de la région, ce colloque souhaite décloisonner la réflexion autour de ces phénomènes en privilégiant les approches sociologiques qui s'intéressent aux échanges et interactions entre des acteurs collectifs (groupes d'intellectuels, partis politiques, acteurs associatifs) des PECO et leurs homologues d'Europe Occidentale, d'Amérique du Nord ou d'Amérique latine où les mobilisations conservatrices connaissent également un certain essor depuis les années 2000. Les communications portant sur la circulation transnationale des répertoires d'action militants (Vaillant, 2021), sur les « lieux neutres » (Bourdieu & Boltanski, 1976) ou les espaces de socialisation et d'échange, institutionnalisés ou informels, comme par exemple le Parlement européen, les réseaux associatifs transnationaux, les conférences et les plateformes conservatrices, sont particulièrement attendues.

Axe 2 : Coproductions et réceptions des idées et répertoires conservateurs au sein des espaces intermédiaires

Ce colloque se veut également le lieu d'une réflexion autour des espaces intermédiaires d'articulation des savoirs et des répertoires d'action conservateurs au niveau national. Les communications qui interrogent le fonctionnement sociologique de ces arènes temporaires ou permanentes qui émergent et se développent à l'intersection du champ politique, du champ

² On emprunte ce terme à Camilo Argibay et Simon Hupfel, [Calenda - La mobilisation de savoirs dans les espaces intermédiaires de l'action publique](#).

intellectuel et de l'espace des mouvements sociaux, sont vivement encouragées. Les futurs intervenants pourront interroger les formes manifestes ou diffuses, d'intervention des intellectuels conservateurs dans la politique ou dans l'action collective, à travers l'expertise, le militantisme ou une activité de conseil informelle ou institutionnalisée (*think tanks*, médias) ou étudier la légitimation et la politisation des idéologies et des répertoires d'action conservateurs. De la même manière, les enquêtes privilégiant la réception et les usages des idées conservatrices par les partis ou les dirigeants politiques, leur retraduction à travers des programmes politiques, des discours ou des propositions législatives, trouveront toute leur place au sein de cet axe. Les futurs communicants sont également invités à réfléchir aux phénomènes de concurrence, de compétition et de rivalité entre les intellectuels et les partis politiques ou les mouvements sociaux conservateurs qui défendent des idées similaires mais qui se distinguent ou s'opposent au nom de leur « respectabilité » ou pour clamer et protéger leur « indépendance de pensée », leur « autonomie d'action » ou leur identité professionnelle, sociale ou idéologique.

Axe 3 : Circulations et usages des idées en milieux partisans

Plusieurs travaux suggèrent que la mise à l'agenda de problématiques culturelles dans les démocraties « illibérales » a été précédée de mobilisations métapolitiques : avant de gagner dans les urnes, les conservateurs sont partis à la conquête de la société. Après sa défaite électorale en 2002, la Fidesz a initié la constitution de « comités civiques », destinés à former une « société civile conservatrice » (Greskovits, 2017 ; Trencsényi, 2014). En Pologne, les « Clubs *Gazeta Polska* », indépendants mais proches du PiS, ont joué un rôle similaire en organisant conférences et manifestations (Ślarzyński, 2018). La littérature sur les « guerres culturelles » invite à considérer le rôle des mouvements sociaux et de la « société civile conservatrice » dans l'articulation entre combat culturel et combat politique (Barša *et al.*, 2022). Dans le même esprit, les contributions s'inscrivant dans cet axe pourront interroger les mouvements sociaux, les groupes militants (partisans, associatifs), les organisations religieuses ou « pro-Vie », mais aussi les associations mémorielles (anciens combattants, clubs de reconstitutions historiques), comme des espaces de mobilisation, de co-production, de diffusion des idées conservatrices. Qu'en est-il par ailleurs de la réception et des usages de ces idées parmi les électeurs soutenant les partis conservateurs au pouvoir (Collovald, 2004 ; Damhuis, 2020) ? L'offre (notamment médiatique) crée-t-elle la demande ? Quels facteurs indépendants sont susceptibles de renforcer l'adhésion à cette offre, tels que les contextes économiques, politiques et sociaux ? Il s'agit en somme ici de compléter l'étude de « l'offre » idéologique par une analyse de la « demande » et de ses « publics », mais aussi d'interroger la pertinence de cette distinction entre « l'offre » et « la demande » d'idées politiques.

Langues : anglais, français

Consignes pour proposer une communication

Les propositions de communication sont à envoyer par courriel à Anemona Constantin (anemona.constantin@hotmail.fr) et Valentin Behr (valentin.behr@gmail.com) pour **le lundi 5 septembre 2022**. Elles seront examinées pour le 15 septembre 2022. Les propositions de

communication, en français ou en anglais, comprendront les nom et prénom, statut, institution de rattachement et adresse mail des communicants. Elles devront comporter un titre et un résumé d'au moins 500 mots (sans compter les références bibliographiques) présentant les matériaux mobilisés et les enjeux qui seront abordés dans la communication. Afin de faciliter la préparation des sessions, une version écrite des communications devra être envoyée aux discutant·es et membres du comité d'organisation avant le 20 novembre.

Des fonds limités sont disponibles pour couvrir les frais de voyage et d'hébergement des participants : les participants devront informer les organisateurs s'ils ont besoin d'un tel financement pour leur venue à Prague.

Comité d'organisation

Anemona Constantin, Centre français de recherche en sciences sociales, Prague
Valentin Behr, CNRS

Bibliographie

Agrikoliansky Eric, Collovald Annie (2014), "Mobilisations conservatrices : comment les dominants contestent", *Politix*, n° 2, p. 7-29

Barša Pavel, Hesová Zora, Slačálek Ondřej (2022), *Central European Culture Wars. Beyond Post-Communism and Populism*, Prague: Filozofická fakulta UK

Bermeo Nancy (2016), "On Democratic Backsliding," *Journal of Democracy*, vol. 27, n° 1, p. 5-19

Bourdieu Pierre, Boltanski Luc (1976), "La production de l'idéologie dominante", *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 2-3, p. 3-73

Collovald Annie (2004), *Le "populisme du FN" : un dangereux contresens*, Bellecombe-en-Bauge: Éditions du Croquant

Damhuis Koen (2020), *Roads to the radical right: understanding different forms of electoral support for radical right-wing parties in France and the Netherlands*, Oxford: Oxford University Press

Ghodsee R. Kristen (2014), "A Tale of "Two Totalitarianisms": the Crisis of capitalism and the Historical Memory of Communism", *History of the Present: A Journal of Critical History*, vol. 4, n° 2, p. 115-142

Greskovits Béla (2017), "Rebuilding the Hungarian Right Through Civil Organization and Contention: The Civic Circles Movement", *Robert Schuman Centre for Advanced Studies Research Paper*, n° 37

Heurtaux Jérôme (2022), "L'illusion d'une nouvelle "fin de l'histoire" ? Les révolutions conservatrices en Europe Centrale", *Revue de l'Union européenne*, n° 657, p. 215-220

Kalb Don, Halmai Gabor (eds.) (2011), *Headlines of Nation, Subtexts of Class: working class populism and the return of the repressed in neoliberal Europe*, New York: Berghahn Books

Kopeček, Michal, Wciślik Piotr (eds.) (2005), *Thinking through Transition: Liberal Democracy, Authoritarian Past and Intellectuals History in East Central Europe After 1989*, Budapest/New-York, CEU Press

Laruelle Marlène (2022), “Illiberalism: a conceptual Introduction”, *East European Politics*, vol. 38, n° 2

Mark James et al. (2019), *1989. A global history of Eastern Europe*, Cambridge, Cambridge University Press

Mudde Cas (2004), “The Populist Zeitgeist”, *Government and Opposition*, vol. 39, n° 4, p. 541-563

Rupnik Jacques, (2017), “La démocratie illibérale en Europe centrale“, *Esprit*, Juin, n° 6

Ślarzyński Marcin (2018), “Rola klubów ‘Gazety Polskiej’ w sukcesie politycznym Prawa i Sprawiedliwości w 2015 roku. Aktorzy lokalni czy aktor ogólnokrajowej sfery publicznej III RP?”, *Przegląd Socjologiczny*, vol. 67, n° 2, p. 139-158

Trencsényi Balázs (2014), “Beyond Liminality? The Kulturkampf of the early 2000s in East Central Europe”, *Boundary2*, n° 1, p. 135-152

Vaillant Marion (2021), “An Identitarian Europe ? Successes and Limits of the Diffusion of the French Identitarian Movement”, *Illiberalism Studies Program Working Papers*, n° 7, May 2021.

Zalewski Frédéric (2016), “L’émergence d’une démocratie antilibérale en Pologne“, *Revue d’études comparatives Est-Ouest*, n° 47, p. 57-86